Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 7

Artikel: Femmes et hommes se partagent le terrain

Autor: Heger Oeuvray, Nicole

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FEMMES ET HOMMES SE PARTAGENT LE TERRAIN

Le tchoukball? Un sport a priori comme un autre. Et pourtant. Ici, les équipes sont mixtes. C'est rare, voire unique. Mais il y a plus encore... Entretien avec une chevronnée.

Cela ressemble au premier abord à du handball. Les joueurs rebondissent et courent, le ballon à la main, mais les buts sont des cadres de renvoi armés d'un filet tendu (sortes de trampolines renversés) et les équipes, c'est rare, voire unique dans les annales du sport, sont mixtes.

L'histoire du tchoukball commence en Suisse en 1968. Docteur en médecine sportive, le Genevois, Hermann Brandt, dessine les premières ébauches d'un sport qu'il souhaite plus respectueux de l'individu. *«Le but des activités physiques humaines n'est pas de faire des champions, mais de contribuer à l'édification d'une société harmonieuse»*, résume alors le père de la discipline sportive en devenir.

En 1970, c'est la consécration. Hermann Brandt, qui fut à l'origine du contrôle médico-sportif et de l'introduction du volleyball et du basketball féminins en Suisse, se voit décerner le Prix Thulin, corollaire du concours international littéraire sur la théorie de l'éducation physique, pour son *«Etude critique scientifique des sports d'équipe»*. L'expression pratique de ses idées n'est autre que le tchoukball.

Sport sur papier, la nouvelle discipline ne sera pratiquée qu'après la mort de son initiateur. *«Depuis, une seule règle a été modifiée. C'est dire si les propos et théories du Dr Brandt se sont révélés exacts»*, relève Muriel Sommer Vorpe, entraîneuse et joueuse de l'équipe féminine suisse de tchoukball jusqu'à l'année dernière. Le temps de mettre au monde un ou une nouvelle adepte de la discipline et de retrouver une bonne condition physique, la Chaux-de-Fonnière espère pouvoir rapidement reprendre le chemin des terrains de sport afin de participer à un tournoi international à Taiwan. Un pays ou sans doute plus qu'ailleurs, le tchoukball a pris un réel essor; les équipes s'y multipliant et la discipline étant même régulièrement exercée dans les écoles. En Suisse aussi, les valeurs éducatives et humanistes du tchoukball sont de plus en plus reconnues à leur juste valeur. Sport praticable par tous, de 7 à 77 ans, hommes et femmes confondus, le tchoukball se veut libéré de tout esprit de compétition et d'agressivité. Il prône, de par ses règles, le respect de l'autre. Une charte a même été rédigée dans ce but, c'est dire si la discipline est empreinte d'une certaine philosophie. *«Elle n'est pas forcément évidente à adopter,* remarque cependant Muriel Sommer Vorpe. *Il nous arrive ainsi de faire des tournois sans comptabiliser les points. Le but est alors de s'amuser et de réaliser de belles passes. Comment s'acquitter d'un tel message dans une société où le gain, la gloire, la victoire sont des valeurs qui priment?»*

Néanmoins, les adeptes du tchoukball se font nombreux. Que ce soit chez les hommes ou les femmes qui se retrouvent sur un pied d'égalité sur un seul et même terrain, ce sport demandant avant tout beaucoup de maîtrise, de réflexion et d'habileté.

Si les équipes sont mixtes dans la plupart des tournois nationaux, femmes et hommes ne font pas cause commune lors de matches internationaux. La raison? En Asie, où le sport est fortement implanté, l'idée de former des équipes mixtes n'a pas fait son chemin. Patience, cela viendra un jour, peut-être...

Nicole Hager Oeuvray

LE TCHOUKBALL EN QUELQUES RÈGLES

Pour jouer, il suffit d'un ou deux cadres de tchoukball et d'un ballon de handball. Les 9 joueurs de chacune des deux équipes se répartissent sur un terrain de handball (40m x 20m) ou, s'ils jouent à 6 ou 7, sur un terrain de basket. Une partie officielle se déroule en tiers temps de quinze minutes séparés par un repos de 5 minutes.

Un joueur marque un point pour son équipe si la balle, à son retour du cadre de renvoi, touche le sol avant que son adversaire la récupère. Un joueur marque un point pour l'équipe adverse si, par exemple, il manque le cadre.

Les fautes peuvent être nombreuses. Elles consistent, entre autres, à se déplacer en dribblant la balle, à effectuer plus de trois pas en possession du ballon ou en lançant ce dernier intentionnellement sur un adversaire. **(nho)**